

<http://jesuschristenfrance.fr/chretiens-confrontes-a-des-lois/article/j-irai-manifester-demain-et-ma-conscience-catholique-sera-tranquille>

J'irai manifester demain et ma conscience catholique sera tranquille

- Chrétiens confrontés à des lois illégitimes, des actes de profanation, des décisions injustes et même des agressions criminelles -

Date de mise en ligne : vendredi 7 décembre 2018

Copyright © Jésus-Christ en France - Tous droits réservés

J'irai manifester demain et ma conscience catholique sera tranquille

« Charles de Meyer écrit sur Facebook :

J'irai manifester demain et ma conscience catholique sera tranquille.

Nous pouvons recevoir ci et là des appels à ne pas participer aux manifestations demain. Ils viennent souvent de relais d'influence de l'Eglise.

Cette position me semble intenable. Pour des raisons dont il ne s'agit pas de débattre ici, l'Eglise est identifiée par la ruralité française comme une des institutions qui l'a le plus abandonnée. Le départ du curé a précédé de beaucoup celui du bureau de poste. Est-ce vraiment être ouvert au « signe des temps » que de se ranger, encore une fois, du côté du pouvoir et de ne pas entendre le pays réel ?

Je comprends mal l'appel au jeûne. Nous autres croyants n'avons pas que des estomacs. Nous avons aussi des bras et des jambes pour agir et manifester. Nous avons toute l'année pour jeûner et prier pour une société fraternelle mais nous devons aussi affronter le réel et force est de constater qu'il sera samedi davantage dans les mobilisations que dans les salles paroissiales. Qui peut juger de la prière du cœur de ceux qui seront dans les rues ?

Je remarque sur cette question comme sur d'autres une tendance à ne pas vouloir avoir de parole forte et accessible sur de longues périodes puis à tenter la pirouette d'une journée de recueillement pour réagir. Je me souviens du très beau texte de monseigneur Centène pendant les Bonnets Rouges. Et de combien les Bretons furent reconnaissants de sa publication. J'ai honte quand je lis le communiqué de la CEF évoquer : « Des changements profonds qui marquent notre société, des choix politiques mal compris accentuent le sentiment d'exclusion. » Il n'y a pas de sentiment d'exclusion, il y a des pauvres qui sont sciemment abandonnés à leurs sorts. Monseigneur Aupetit le dit parfaitement dans son texte : « Comme archevêque de Paris, je comprends la peine de ceux qui manifestent pacifiquement et luttent pour conserver une vie digne »

L'archevêque de Paris insiste alors sur la nécessité de construire un dialogue. Et il a raison. Mais avec qui dialoguer ? Faut-il ronronner des caresses du discours des Bernardins ou « oser notre risque » auprès des manifestants samedi ? Le dialogue s'établit-il prioritairement avec ceux qui crient leur souffrance ou avec ceux qui arborent leur arrogance ? Ou alors s'agit-il de nous enfermer dans notre caricature et discuter « expertise en humanité » entre nous, loin des événements, loin des gens, loin des mobilisations politiques ?

Je lisais dernièrement le Raison du Cleuziou sur les cathos d'aujourd'hui. Il souligne l'incompréhension

J'irai manifester demain et ma conscience catholique sera tranquille

entre les générations, ou plutôt les "types", catholiques. Je crois que les appels à ne pas aller manifester en sont encore une preuve flagrante. Après trente ans de levain dans la pâte, des influenceurs dépassés nous invitent à ne pas être intégralement dans le monde, jusque dans les moments où la justice est délicate et les choix difficiles. Alors oui, allons dialoguer, mais allons dialoguer dans le réel, et même si certains tombent dans des écarts malheureux, la majorité se sera bravement salie les mains, abîmée les poumons de lacrymo et délestée quelques neurones par coups de tonfas. Ce sera bien moins chiant qu'une intervention de patron du cac 40 sur la doctrine sociale de l'Eglise et certainement plus efficace. »

Source : Le salon beige/Facebook